

Sie waren allein(e) in diesem / jenem / dem winzigen/kleinen Garten im Hinterhof/ im hinteren Hof / hinter der Küche / hinter den Küchen. Wie immer zogen... vor / hatten ...

lieber die Stammtischgäste / Stammgäste / gewöhnlichen Kunden/, Studenten und Nachtschwärmer den verqualmten Raum.

Nachdem er sich hingesetzt hatte, fragte Hanno / Hanno setzte sich und fragte dann : „ Haben Sie nun/schließlich/doch eine Entscheidung getroffen, Agnès ?

Gehen Sie (nun) Ende des Sommers wieder weg ?“

Sie blickte ihm erstaunt/verwundert zu.

Warum stellte er denn/wohl/gerade heute diese/die Frage ?

„ Zuerst (mal), / Zunächst / Erstens, weil Sie immer noch nicht darauf geantwortet haben. Dann / Zweitens, weil Sie heute Abend scheinbar doch zu einer Entscheidung gekommen seien/wären/sind.

- Heute Abend ?

- (Nun) ja, heute Abend, wiederholte er und dabei schaute er sie starr an / starrte er sie an.

- Mein Mann hat sich bei mir nicht gemeldet.

/ Ich habe bisher keine Nachricht von meinem Mann gehabt.

- Ihr Mann hat (wohl) nichts damit zu tun. Das wissen Sie ganz genau.

- Sie meinen die Kinder, also ? / Damit meinen Sie wohl die Kinder ? / Sie sprechen also von den Kindern ?

- Nein, ich meine das, was Sie schon wissen oder was Sie ja (er)ahnen, ... // raten können // oder was Sie Sich vorstellen können, dass ich (nämlich) in Sie verliebt bin.

Remarque : les petites particules de discours distillées intelligemment ont fait dans certaines copies le ravissement des correcteurs !!

Bonne continuation ... *und Viel Erfolg !*

## 7.2 Anglais

### 7.2.1 Généralités et présentation du sujet

Le format de l'épreuve reste inchangé par rapport aux années antérieures, permettant aux candidats de bénéficier de l'expérience de leurs prédécesseurs par une lecture attentive des rapports de jury des sessions précédentes, lecture essentielle pour tout préparatoire.

L'épreuve se compose de trois exercices à réaliser en 1h30, sans que soit prescrite une quelconque durée de composition pour chacun des exercices. Les questions en appellent à différentes compétences attendues des futurs ingénieurs :

- Le thème (sur 8 points). Cet exercice de traduction (d'un texte littéraire ou journalistique) évalue la capacité des candidats à bien comprendre le texte-source en français pour ensuite produire un texte-cible en anglais. Le jury peut ainsi évaluer les connaissances lexicales, syntaxiques et grammaticales des candidats dans la langue-cible.
- La question de compréhension (sur 4 points). À partir de la lecture d'un texte journalistique portant sur un sujet d'actualité de l'année universitaire en cours, les candidats doivent répondre

à une question de compréhension portant sur un aspect du texte. En s'efforçant de limiter leur propos à 80 mots (avec une tolérance de plus ou moins 10%), les candidats doivent non seulement opérer une sélection des informations les plus pertinentes pour répondre à la question, mais également les reformuler dans un anglais correct. C'est ainsi que les correcteurs peuvent s'assurer de la bonne compréhension des éléments textuels repérés. Le but recherché est la restitution d'un maximum d'informations pertinentes et de leur enchaînement logique dans le cadre de l'argumentaire développé dans le texte-source.

- La question d'expression personnelle ou 'essay' (sur 8 points). Pour cette dernière question, le texte proposé n'est qu'un prétexte à une réflexion plus large sur les enjeux qu'il fait valoir. Il ne s'agit plus à ce stade de revenir au contenu informationnel du texte, mais bien de mener une réflexion personnelle, un tant soit peu organisée, argumentée et reposant sur des exemples choisis judicieusement, le tout dans le cadre du sujet d'essay' proposé. Il va sans dire que le sujet doit être soigneusement analysé pour éviter les scories. L'essay' doit comporter 180 mots (avec une tolérance de plus ou moins 10%) et commencera par une petite introduction qui peut être une phrase de contextualisation mettant au jour l'actualité de la question, suivie d'une courte problématisation (mais sans aller jusqu'à annoncer un plan). Ces étapes préalables ont pour but de poser le cadre d'un propos argumenté, d'une démonstration dynamique et toujours étayée par des exemples personnels et approfondis. La simple reprise de l'argumentaire du texte est fortement déconseillée.

### 7.2.2 Commentaires générales

Il semble que, cette année à nouveau, il soit nécessaire de préciser que les copies surchargées de ratures et renvois divers - notamment par l'ajout d'astérisques - sont extrêmement difficiles à déchiffrer, illisibles par endroits, rendant la lecture pénible au point que le message devient opaque, voire inintelligible. Cela conditionne d'une manière ou d'une autre la note finale attribuée aux candidats, notamment lorsque la négligence orthographique et/ou d'écriture se transforme en faute grammaticale : par exemple, le verbe « come » à la deuxième phrase du thème qui, au pluperfect, devait donner « had come » et non « had came » qui n'existe pas.

A ce propos, le plus-que-parfait en français et/ou le pluperfect / past perfect anglais semblent méconnus ou inconnus, ce qui posait problème pour le premier paragraphe du thème à traduire.

Des erreurs récurrentes sur les points grammaticaux de base, tels les articles, *as* vs *like*, les adjectifs qui se sont vu bien trop souvent attribuer un S . . .), même dans de bonnes copies, semblent refléter une négligence sur la forme et le respect des règles grammaticales, amenant à des pénalités et, *in fine*, ont une incidence non négligeable sur la note finale.

### 7.2.3 Analyse détaillée des questions

#### a. Le thème

Le texte proposé ne comportait pas de défis langagiers particulièrement difficiles à relever, d'autant plus que deux notes lexicales avaient été fournies pour les mots les plus techniques du texte « *Coccinelle* » et « *bas de caisses* ».

Cette année, le jury a noté plus de recours à la sous-traduction, la réécriture ou l'esquive que les années précédentes, ce qui a pu donner le GN 'Andrew's plane' ou 'Andrew's flight' pour traduire « *L'avion à bord duquel Andrew avait pris place* » ou encore 'Andrew noticed that, with time, events were changing' pour traduire « *Andrew remarqua que plus le temps passait, plus il avait l'impression que les événements s'éloignaient de l'ordre dans lequel ils s'étaient déroulés précédemment* ». Il s'agit d'une stratégie d'évitement qui n'est en aucun cas acceptable. Il convient à ce stade de rappeler que traduire signifie transposer un texte d'une langue à l'autre en respectant les codes d'écriture, l'authenticité et le sens des mots sans en gommer les subtilités ni simplifier le texte ou encore omettre de traduire des groupes de mots tels que « *pour de bon* » ou encore « *ne finirait pas par* ».

L'accroissement ou comparatif parallèle (the more... , the more...) a le plus souvent été évité. C'était pourtant l'occasion de gagner des points si l'on en maîtrisait la construction.

Le domaine verbal a fait l'objet d'un très grand nombre d'erreurs.

Dès la première phrase du thème, les candidats devaient montrer leur maîtrise du plus-que-parfait. Or il s'est avéré que ce temps était rarement connu et maîtrisé. Il a donc joué un rôle déterminant pour départager les candidats cette année. On ne peut que recommander aux futurs candidats de réviser les temps et leur emploi avant la prochaine session.

Les candidats ignorent souvent les verbes irréguliers les plus simples et les plus usités (take, come, give, think, send, write, feel). De même trop peu conjuguent correctement les verbes au pluperfect. Le choix du temps, de l'aspect est sans doute ce qui a fait perdre le plus de points aux candidats, en plus de la concordance des temps. Une confusion entre les auxiliaires BE et HAVE pour la formation des perfects ou des barbarismes tels que 'sitted' ou 'metted' n'ont pas manqué d'être sanctionnés.

Il convient de rappeler, cette année encore, les codes de présentation des dialogues : la moitié des candidats utilise encore des tirets ou ne place pas correctement les guillemets (simples ou doubles), alors que les rapports signalent régulièrement que ces erreurs sont pénalisées. Il ne faut pas ajouter de verbes d'énonciation ('she said', 'she added', 'she asked', . . . ) si le texte-source n'en contient pas, d'autant que ces ajouts peuvent changer le sens du texte !

Les prépositions gagneraient à être revues, entre autres : IN /ON/ AT et leur usage.

Au niveau lexical, les mots « *fauteuil* » et « *plancher* » ont fait l'objet d'une traduction littérale 'couch, sofa, armchair' ou 'wooden floor' ; 'put' pour « *se posa* ». Essayez de visualiser la scène, d'envisager le contexte plutôt que de vous raccrocher sans réfléchir à une traduction d'un mot que vous connaissez sans doute par ailleurs mais qui, dans ce texte, dans cette scène, n'a pas de sens...

Le recours au calque dans cet exercice ou les suivants a donné lieu à des phrases erronées ou dont le choix de terme altérerait le sens du texte : 'hostel' pour « *hôtel* » 'telephonic conversation' en sont quelques exemples. Notez la différence de sens / de construction entre :

Pick up ≠ search

Last ≠ latest

Cross / go across ≠ go through

Recognize ≠ acknowledge

Floor ≠ planchet / plank / ground

On holiday / on vacation

Trip ≠ travel

Prépositions : At the airport ≠ in the airport

At the hospital  $\neq$  in hospital

At the beginning of  $\neq$  in the beginning.

De nombreux candidats composent au fur et à mesure de la lecture, ce qui les mène à produire des textes raturés, reflétant les strates de réflexion et d'hésitations. Certaines copies sont par conséquent difficilement lisibles. Nous rappelons que la copie de concours n'a pas pour vocation de servir de brouillon.

**a. Question 1 - Question de compréhension sur le texte**

Il est regrettable que les candidats ne prennent pas toujours la peine de reformuler les éléments du texte comme il leur est explicitement demandé de le faire. Les copiés-collés de pans de phrases ont été sanctionnés tout comme les repérages incomplets : il y a souvent plus de 3 arguments attendus, parfois 5 ou 6 au maximum. Ne sélectionner que 2 points du texte ne pouvait être satisfaisant.

Trop de candidats persistent à fournir une introduction creuse, dépourvue d'éléments concrets en réponse à la question posée.

Exemple : 'This article is the opportunity for the journalist to express his support for Amazon's decision to finance the higher education of its workers.' - ce qui prend 23 mots pour une réponse qui doit en compter 80 ou 88 au maximum.

Ou encore : 'The way things are presented in the article allows us to think that Amazon's decisions are mainly due to ...' soit 19 mots, soit 25% du nombre de mots souhaité et encore aucun argument du texte avancé. L'introduction n'est pas pertinente pour la réponse à cette question, de même que tout jugement personnel.

Commencer la réponse par 'According to the article' est inutile, puisqu'il s'agit là de la seule source d'informations. Tout aussi inutile est ce genre d'amorce : 'There are several reasons why Amazon has decided to introduce this plan.'

**a. Question 2 - Expression personnelle ou 'essay'**

Pour cette question d'expression personnelle, il semble utile de rappeler que le propos ne doit pas rester abstrait - voir la consigne donnée qui indique la nécessité d'étayer son propos d'exemples précis et concrets - et que les exemples du texte servant de support à la question de compréhension ne peuvent pas être repris ici en essay.

Des exemples probants étaient attendus contrairement à d'autres trop généralistes parfois ('Studies are costly', 'Companies may take advantage...') ou ne correspondant pas toujours à la question posée.

Trop de copies, dans leur tentative maladroite d'introduction, formulent la problématique de façon biaisée, prouvant ainsi dès le début que leurs auteurs n'ont pas compris les enjeux du sujet.

Par exemple : 'One may wonder why private companies are investing in higher education.'

Ou encore : 'It may be wondered to what extent private companies could reduce social inequalities in education.' Attention notamment à ce propos à ne pas infléchir le sujet donné qui est souvent devenu : 'Should companies finance their employees' studies ?' ou 'Are sandwich courses advantageous ?'

Il ne s'agissait pas tant de décrire les avantages du financement d'une forme d'enseignement supérieur par les entreprises que de voir en quoi l'enseignement supérieur n'était pas ou plus un service public. Le sujet abordait en réalité une question de fond : qui doit avoir la responsabilité d'assurer l'éducation ?

Les arguments, parfois pertinents, n'aboutissaient pas forcément à une remise en cause du principe même de financement de l'enseignement par les entreprises. Les meilleures copies sont par conséquent celles qui ont, d'entrée de jeu, posé la question sur enseignement supérieur comme service public.

Par ailleurs, annoncer un plan allant parfois jusqu'à une trentaine de mots sur un essay de cette longueur (180 mots et un maximum de 198) semble peu pertinent.

L'introduction doit par contre montrer une bonne compréhension de la question posée, ceci est notamment perceptible au travers de la problématisation proposée. Ainsi, le sujet posé ne doit pas être réécrit à l'identique et pas obligatoirement sous la forme de question : il doit faire l'objet d'une reformulation qui vous est personnelle et qui indique que vous comprenez les enjeux du sujet posé.

Sont à proscrire les remarques en bloc, en vrac, sans paragraphes.

Les candidats sont invités à construire leur argumentaire autour d'un plan, plus judicieusement en 2 parties. En 180 mots, il est difficile d'envisager 3 parties.

Au niveau lexical, les calques furent utilisés à vau l'eau alors qu'ils sont rarement des termes fiables. Cherchez davantage à pallier vos lacunes pour proposer un propos cohérent et précis :

'competition' permet de traduire le mot français « concurrence », 'training/ training course' signifiant « formation » a trop souvent manqué aux candidats. « Former » se traduit par 'to train' or 'to educate'. Il convient de noter également que l'on dit 'to make a decision', que 'economic' et 'economical' (= cheap) ne sont pas des synonymes, et que 'firm' n'a rien à voir avec 'society'.

#### 7.2.4 Conseils aux futurs candidats

- Pour le thème à traduire, écrire au brouillon la traduction des phrases longues ou celles dont la construction est alambiquée pour éviter les ratures sur la copie. Munissez-vous de correcteurs pour faire disparaître vos ratures et permettre une lecture plus fluide de vos copies. Votre note n'en sera que meilleure !

- Privilégier le contexte pour choisir la meilleure traduction et ainsi éviter le recours systématique au calque. Cela peut également vous permettre de trouver des traductions heureuses et bénéficier, ce faisant, de bonifications !

- Veiller à acquérir une meilleure maîtrise de la grammaire anglaise, sachant que les fautes de grammaire sont toujours bien plus lourdement pénalisées que les erreurs ou ignorances lexicales.

- Revoir les règles de ponctuation des dialogues, être attentif à l'orthographe de mots courants comme 'which' ou à des mots qui figurent dans le texte comme 'Beetle' ou le prénom du personnage 'Marisa', trop souvent malmené.

- Revoir l'ordre des mots dans une question (directe ou indirecte) pour éviter, souvent dès l'introduction, d'afficher une lacune grammaticale sur un point de base de la langue.

- Ne pas puiser dans le texte pour y extraire les exemples et les réutiliser dans la partie Essay. Vous devez mobiliser vos propres connaissances et chercher d'autres exemples probants.

### 7.2.5 Conclusion

Cette épreuve reste à la portée de tout candidat moyennant un travail régulier d'apprentissage lexical et d'analyse grammaticale de la langue anglaise comme de la langue française. Avec vigilance et bon sens, vous pourrez sans aucun doute produire des traductions justes et pertinentes. Pour la partie Expression écrite, une lecture régulière de la presse anglo-saxonne vous permettra de gagner en rapidité de lecture et de compréhension, de compiler exemples et lexique courant, pour étayer vos essais. Il est également conseillé de revoir les mots de liaison (*linking signals*) et de les utiliser à bon escient. Bon courage aux futurs candidats.

## 7.3 Arabe

### 7.3.1 Remarques générales

Le jury estime que l'épreuve dans son ensemble, a été moins bien réussie cette année par rapport à l'année précédente. Toutefois que de nombreux candidats ont témoigné d'une bonne maîtrise de la langue et notamment d'une précision lexicale appréciée. Si un certain nombre de candidats manquaient d'une préparation suffisante, pour exécuter la totalité de l'épreuve dans le temps imparti, d'autres n'ont pas été assez conscients que la performance attendue ne se limite pas à une bonne maîtrise de la langue mais exige un entraînement régulier à l'art délicat de la traduction. Elle nécessite le respect des règles méthodologiques propres à chaque exercice et une culture générale solide et précise indispensable pour traiter la deuxième question de l'expression écrite.

### 7.3.2 Expression écrite

#### Première question

La majorité des candidats a répondu correctement à la question posée. Néanmoins, le jury regrette le recours systématique au plagiat dans de nombreuses copies qui constitue la majeure partie de certaines réponses. Les correcteurs rappellent que ce procédé est à bannir définitivement et que les futurs candidats doivent faire appel à une expression personnelle fondée sur une compréhension fine et une interprétation juste du texte et non se limiter à reprendre les mots et expressions du texte tels quels, sans aucun effort de reformulation.

La question posée, cette année, invitait les candidats à dégager les différents arguments présents dans le texte expliquant la défiance du citoyen marocain à l'égard des institutions politiques. Comme il est rappelé dans les précédents rapports, une réponse exhaustive n'était pas obligatoire mais le jury s'attendait non seulement à ce que les candidats dégagent les arguments les plus importants présents dans le texte mais qu'ils les distinguent clairement et qu'ils montrent leur complémentarité voire leur divergence. Or cela n'a pas toujours été le cas, ce qui a amené le jury à sanctionner plus au moins lourdement de nombreuses copies qui se sont limitées à produire une réponse plate et souvent confuse. Enfin, il est toujours utile de rappeler que, contrairement à la deuxième question et compte tenu du nombre limité de mots à utiliser pour répondre à celle-ci (80 mots plus ou moins 10%, la conjonction de coordination **و** ne constituant pas un mot à elle seule), les candidats ne sont pas obligés de commencer